

La dictée de Claude Villeneuve, jeudi 17 mars 2011

Protéger la forêt boréale?

Circumpolaire, le biome forestier boréal semble s'arrêter de vivre de quatre à sept mois par année. On apprend à l'apprécier au fil des excursions, que ce soit comme les autochtones en empruntant le réseautage complexe du système hydrographique ou en traversant à pied ses frondaisons épineuses. **Quels que soient** les aléas du climat, le printemps y offre les moments les plus accueillants.

Un mois avant le solstice d'été, sauf dans sa partie la plus septentrionale dans les combes et sur les sommets, la neige a disparu. La photosynthèse a ranimé les conifères. Les diptères piqueurs ne sont encore qu'au stade larvaire. Ils sont inoffensifs pour le promeneur. Mais attention, leurs agapes débutent dès la mi-juin. En avez-vous déjà vécu le harcèlement?

Près d'une tourbière où fleurit la listère cordée, même s'il était surprenant qu'une nyctale boréale y **hululât**, le chœur des **anoures** vous surprendra par la vigueur de ses vociférations. Dès l'aube, les vagues successives de passereaux, de retour d'hivernage, se disputent pour mettre la patte sur la moindre parcelle d'habitat. Leurs vitupérations se complètent harmonieusement, mais il faut une oreille musicale pour trouver l'harmonie dans la cacophonie.

Mais là où le **bât** blesse, c'est que les changements climatiques risquent de mettre en cause la pérennité de cette **sylve**. Des printemps plus hâtifs, des étés plus secs favoriseront l'ouverture de la canopée par les feux successifs. N'en soyez pas complice! Où que vous alliez, modérez vos transports s'ils ne sont pas poétiques! Faites preuve d'ascétisme quand il s'agit des combustibles fossiles. Sachez que la résilience d'un écosystème ne se vérifie que dans les conditions habituelles de ses perturbations.

Pour départager les ex aequo

Mycorhizes, racines, charbons, la recherche du carbone séquestré dans la forêt boréale demande qu'on s'intéresse à la pédogénèse. De la **pessière à cladonies** jusqu'aux tourbières réticulées, la végétation emmagasine cellulose, terpènes et flavonoïdes dans les sols plus ou moins bien drainés, constituant ainsi l'un des réservoirs de carbone les plus importants sur la planète. Prendre en compte l'inéluctable chute des feuilles ou la déhiscence des fruits, intégrer des taux de décomposition de particules infinitésimales, mesurer l'exhalaison des gaz putrides de **fens minérotrophes** couverts de sphagnes **ne sont (n'est)** que quelques-unes des tâches du biologiste qui veut comprendre le rôle des forêts dans la régulation du climat.

QUELQUES DÉFINITIONS

Circumpolaire : qui est autour d'un pôle

Diptères : insectes qui possèdent 2 ailes

Fens minérotrophes : équivalent de tourbières

Nyctale boréale : genre de chouette

Pessière à cladonies : forêt où l'on retrouve cette variété de lichen

Sylve : forêt équatoriale

Anoures : amphibiens sans queue. La grenouille, la rainette et les crapauds entrent dans cette catégorie.